

Bremond Capela

13 rue Béranger 75003 Paris
info@bremondcapela.com
+ 33 9 70 66 99 26

Soft Power Louise Vo Tan

Louise Vo Tan develops a practice that combines video, installation, and sound composition. Her work explores the tension zones between technology and archaism, between violence and harmony, revealing the invisible mechanisms that govern our societies. She is particularly interested in enclosed, regulated, or inaccessible spaces, where the material and symbolic forms of power are decided.

For her exhibition at Bremond Capela, Louise Vo Tan presents *Soft Power*, a video and sound installation composed of two cubes. Each contains a screen and speakers, forming together a single work: a nearly operatic stage-like structure in which image and sound intertwine in a nonlinear composition. Connected to a central program, the two modules alternate between synchrony and desynchronization, silence and saturation, producing a living composition that is never the same twice.

The project originates from the artist's immersion at the Banc National d'Épreuve in Saint-Étienne, the only center in France authorized to test, certify, neutralize, and destroy civilian firearms. Access to this strictly controlled and publicly inaccessible space required extensive applications, negotiations, and preparations. This approach, at the intersection of documentary and performance, is integral to the artist's process: by seeking to cross these institutional thresholds, Louise Vo Tan exposes herself to the very experience of control and constraint that she films. The administrative traces of these procedures—protocols, emails, forms—constitute a parallel archive, sometimes incorporated into other works.

Within this highly regulated, technical, and secret environment, she films gestures of control, destruction protocols, and the mechanics of domesticated violence. Her images make visible what is normally beyond view: the transformation of objects designed to kill into inert matter, and the paradoxical beauty of gestures meant to contain violence.

The soundtrack, composed by the artist from recordings made on-site, mirrors the rhythm of the neutralization operations: metallic shocks, detonations, and friction become musical material. Through this process of transposition, mechanical violence is transformed into a sensitive language — a way of listening to the world that is both physical and meditative.

Soft Power relies on an algorithmic system generating randomized sequences of images and sounds. The two cubes, alternately active or silent, appear to breathe, as if endowed with a life of their own. The installation thus functions as a machine of perception: an organism that observes, measures, and resonates.

With *Soft Power*, Louise Vo Tan questions the ways in which our societies exert force in invisible, rationalized, and aesthetic forms. She reveals this subtle power that governs bodies and objects under the guise of security and control. In the gallery space, the viewer is confronted with an experience that is both sensory and political: a meditation on the transformation of violence into spectacle and on the unsettling beauty of power structures.

Bremond Capela

13 rue Béranger 75003 Paris
info@bremondcapela.com
+ 33 9 70 66 99 26

Soft Power Louise Vo Tan

Louise Vo Tan développe une pratique qui associe vidéo, installation et composition sonore. Son œuvre explore les zones de tension entre technologie et archaïsme, entre violence et harmonie, révélant les mécanismes invisibles qui gouvernent nos sociétés. Elle s'intéresse aux espaces clos, réglementés ou inaccessibles, où se décident les formes matérielles et symboliques du pouvoir.

Pour son exposition à la galerie Bremond Capela, Louise Vo Tan présente *Soft Power*, une installation vidéo et sonore composée de deux cubes. Chacun renferme un écran et des haut-parleurs, formant ensemble une seule et même œuvre : une structure scénique, presque opératique, où image et son s'entrelacent dans une partition non linéaire. Reliés à un programme central, les deux modules alternent entre synchronie et décalage, silence et saturation, produisant une composition vivante, jamais identique à elle-même.

Le projet trouve son origine dans une immersion de l'artiste au Banc National d'Épreuve de Saint-Étienne, l'unique centre en France habilité à tester, certifier, neutraliser et détruire les armes à feu civiles. L'accès à ce lieu, strictement encadré et interdit au public, a nécessité un long travail de demande d'autorisations, de négociation et de préparation. Cette démarche, au croisement du documentaire et de la performance, fait partie intégrante du processus de l'artiste : en cherchant à franchir ces seuils institutionnels, Louise Vo Tan s'expose elle-même à l'expérience du contrôle et de la contrainte qu'elle filme. Les traces administratives de ces démarches, protocoles, courriels, formulaires ; constituent d'ailleurs une forme d'archive parallèle, parfois intégrée à d'autres œuvres.

Dans cet espace hautement réglementé, à la fois technique et secret, elle filme les gestes de contrôle, les protocoles de destruction et la mécanique d'une violence domestiquée. Ses images rendent visible ce qui échappe habituellement au regard : la transformation d'objets conçus pour tuer en matière inerte, la beauté paradoxale de gestes destinés à contenir la violence.

La bande sonore, composée par l'artiste à partir d'enregistrements réalisés sur place, épouse le rythme des opérations de neutralisation : chocs métalliques, détonations, frottements deviennent matière musicale. Par ce travail de transposition, la violence mécanique se mue en langage sensible — une écoute du monde, à la fois physique et méditative.

Soft Power repose sur un dispositif algorithmique générant des séquences d'images et de sons aléatoires. Les deux cubes, tour à tour actifs ou silencieux, semblent respirer, comme animés d'une vie propre. L'installation agit ainsi comme une machine de perception : un organisme qui observe, mesure et résonne.

Avec *Soft Power*, Louise Vo Tan questionne la manière dont nos sociétés exercent la force sous des formes invisibles, rationalisées, esthétiques. Elle révèle ce pouvoir feutré qui régit les corps et les objets sous couvert de sécurité et de contrôle. Dans l'espace de la galerie, le spectateur est confronté à une expérience à la fois sensible et politique : une méditation sur la transformation de la violence en spectacle et sur la beauté trouble des dispositifs de pouvoir.